

semble-t-il, parce que le gouvernement britannique a toujours dépensé de fortes sommes en Nouvelle-Écosse et il est prêt à faire de grands sacrifices pour relier la côte et le Canada par le chemin de fer Intercolonial. La Nouvelle-Écosse aurait refusé de se joindre à la Confédération si le chemin de fer n'avait pas été construit. Il ne veut pas donner son avis au sujet de la défense du Dominion, notamment en ce qui a trait aux 1500 milles de côtes le long des lacs.

Selon lui, il est impossible de défendre la frontière du pays contre une invasion bien organisée de l'autre côté de la frontière, mais il pense que si nous dépensons sagement les sommes dont nous disposons et avec l'aide de l'Angleterre, du côté de l'océan Atlantique, on ne pourra prendre avantage du Canada avant très longtemps. Voilà pourquoi il est disposé à aider le gouvernement de façon raisonnable en ce qui a trait à la milice et aux fortifications pour que la population britannique soit convaincue que les Canadiens font de leur mieux. A son avis, quand les Anglais sauront ce que nous faisons dans ce domaine, ils se montreront plus sympathiques envers nous que si nous n'avions pas essayé de nous aider nous-mêmes. Certes quelques parlementaires britanniques ont cherché à se débarrasser des colonies, mais la nation britannique, non seulement nous accorde des crédits, mais nous confère tout le prestige de l'Angleterre, à condition que nous payions notre part des frais de défense. En cas de guerre, le Dominion serait envahi et c'est pour parer à cette éventualité, que nous devons nous mettre sur un pied de guerre pour décourager l'envahisseur éventuel. Une grande partie de ces crédits doit être consacrée à la protection de Montréal qui est la capitale commerciale du Dominion. Si l'Ouest du pays était occupé, nos troupes pourraient se réfugier dans cette ville. Voilà pourquoi le sénateur donnera son appui aux mesures à l'étude. Le ministre des Postes a présenté des arguments très forts à l'appui de ces projets de lois que les députés nous ont envoyés. Puisqu'ils représentent le peuple, ils sont juges en la matière et c'est au peuple qu'ils doivent rendre compte. Nous n'aurons donc pas à diminuer les crédits consacrés à la défense de l'Empire. Le sénateur ne sous-estime pas les difficultés que pose la défense du pays, mais le meilleur moyen de régler le problème, c'est d'accorder les crédits suffi-

sants et de tenir le gouvernement responsable de la dépense judicieuse de ces crédits de défense.

L'honorable M. Macpherson déclare que puisque les différentes provinces se sont unies au sein du Dominion, il est indispensable de mettre sur pied une armée efficace. Voilà l'objet de la mesure. Il déplore toutefois qu'on n'insiste pas davantage sur le recrutement des volontaires. Il aimerait que le ministre des Postes déclare pourquoi le gouvernement n'encourage pas davantage le volontariat aux termes de ce projet de loi. Il estime que la milice des volontaires est une organisation utile à laquelle il faudrait donner de l'essor. Il craint malheureusement que le projet de loi n'entraîne sa disparition. Quant aux écoles militaires, il estime qu'elles ont rendu de grands services au pays et il les considère indispensables pour la sécurité du Canada. Il ajoute que nous devrions avoir également des écoles de Marine, puisque nous avons nombre de marins que l'on pourrait intégrer dans la marine de guerre. Il faudrait leur donner les principes de l'artillerie navale. Cette formation pourrait se donner au cours des mois d'hiver alors que les marins sont en chômage. Le sénateur espère que l'hiver prochain le gouvernement prendra les mesures nécessaires pour donner cette formation.

Il espère que le pays tout entier fera son effort de guerre, tant en ce qui concerne la milice que les fortifications. Pour ce qui est de la construction des fortifications, le pays compte bien que le gouvernement verra à les faire construire au coût le plus bas possible. Toutefois, il lui faudra tenir compte des vues du gouvernement britannique, dans la mesure où les circonstances le justifieront. Certains sénateurs comptent présenter des thèses très fortes: ils ont soutenu que les circonstances avaient beaucoup changé depuis qu'on a rédigé ces mesures et qu'on revenait maintenant à l'état de choses qui existait avant la guerre civile américaine, alors que nous craignons une invasion de nos voisins. Le sénateur espère qu'un jour viendra où il ne sera plus nécessaire de consacrer tant d'argent à la défense. Toutefois, à l'heure actuelle il convient de maintenir une milice efficace et d'accorder des crédits raisonnables pour la construction des fortifications, étant donné que les Fenians sont toujours puissants aux